

MAI 2026 • N° 112

PASSÉ SIMPLE

MENSUEL ROMAND D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

LA PLUS GRANDE CATASTROPHE FERROVIAIRE DE SUISSE



ET AUSSI • Les ruines de Grasbourg • Une princesse de Portugal à Saint-Pierre • Le journal d'un poète du Jura • Une patricienne bernoise en Valais • Deux futurs généraux camarades de classe • La Confédération comme modèle pour l'Irlande • François Walter face à l'histoire suisse • Une bannière pour les artisans catholiques • Les villes sous Berne • Cent trente ans du barreau genevois • Tarte à la rhubarbe

CHF 12.- • Abonnement annuel (neuf numéros) • en Suisse CHF 90.- • à l'étranger CHF 130.-



2 297 173 400005



Édouard Tièche
à 20 ans.
Archives littéraires
suisse, Bibliothèque
nationale suisse,
Berne (ALS-MS-L-110).

ÉDOUARD TIÈCHE, POÈTE ET BOTANISTE DU JURA BERNOIS

Fraîchement publié, un journal intime raconte le parcours d'un intellectuel tourmenté du XIX^e siècle.

Édouard Tièche (1843-1883) est presque oublié de nos jours. De son vivant, le Jurasien bernois connaît la notoriété. Comme auteur et comme botaniste, il correspond avec de nombreux esprits distingués. Pendant cinq ans, le natif de Bévillard raconte sa vie et son univers dans un journal intime. Ce document permet de suivre le parcours de cet homme de lettres.

Le diariste naît en 1843 à Bévillard dans une famille aisée. Il est le fils d'Abraham Emmanuel Tièche, pasteur de la paroisse, et de Louise Eggimann, enseignante. Il a pour oncle le docteur Aimé Tièche de Reconvilier, une personnalité active dans le domaine médical, politique et économique.

Le futur poète passe ses 25 premières années dans la cure du village. Son père y impose un cadre de vie austère et strict qu'Édouard

a du mal à supporter, tout comme son frère et ses trois sœurs. Le jeune homme est de santé fragile. Il souffre d'asthme et d'autres maladies pulmonaires. Et il doit affronter la dartre, une forme très violente d'eczéma dont les crises le paralysent dans ses mouvements. Ces maux l'accompagnent et l'obligent souvent à réorienter ses activités et sa carrière.

Entre 17 et 18 ans, il interrompt sa formation au collège à Bienne à cause de difficultés respiratoires. On l'envoie en cure dans les Alpes. À son retour, il renonce à poursuivre ses études, préférant la poésie et la littérature. Ce choix n'est pas du goût de son père. Abraham Emmanuel Tièche essaie de le placer comme commis dans une fabrique d'horlogerie à Reconvilier. Édouard y passe une saison et en revient plus malade que jamais.

Voir l'article complet dans *Passé Simple* No 112.